

Guerre orwellienne et Grand Reset



[Publication initiale : lecourrierdesstrategies.fr]

Par Nicolas Bonnal

Certains se demandent ce que font les Russes, d'autres se demandent s'ils perdent. Les plus enflammés crient au génie échiquéen et judoka et traitent d'agent de l'OTAN ceux qui ne sont pas d'accord. Parfois il y en a qui réfléchissent.

Le Général Delawarde pose les vraies questions

Le général Delawarde a écrit un texte intéressant où il pose les vraies questions.

« Dès le début de l'opération en Ukraine, j'ai commencé à me poser de nombreuses questions sur ses buts, ses objectifs et son résultat final. Les actions de notre armée et de nos autorités ont clairement indiqué que la Russie ne s'efforçait pas d'achever rapidement l'opération.

Voyez comme c'est étrange :

- Retrait volontaire des troupes près de Kiev ;*
- Refus de la prise d'initiative ;*
- Arrêt des opérations offensives et passage en défensif ;*
- Négociations délibérément dénuées de sens ;*
- Étranges échanges de prisonniers ;*
- Frappes quasi exclusivement contre des cibles militaires ;*
- Refus catégorique d'endommager les infrastructures stratégiques "civiles" ;*
- Référendums organisés à la hâte ;*
- Refus d'attaquer les QG et centres de décision ennemis. »*

Rasoir d'Ockham aidant, la réponse vient vite :

« Évidemment, l'option la plus simple est de considérer que les autorités (russes) sont des imbéciles. Bien sûr qu'elles sont capables de mener une guerre normale. Pourquoi ne le font-elles pas ? »

Mais le général fait une juste et audacieuse observation :

« De longues réflexions m'ont amené à la conclusion suivante : Si l'on considère que l'opération n'est qu'une des étapes de la lutte contre l'Occident, il s'avère que la Russie n'a vraiment pas besoin d'une victoire rapide et décisive en Ukraine. L'armée est inutile trop en avant. Une défaite rapide et complète de l'Ukraine ne changera rien pour nous en termes géopolitiques. Nous aurons de nouveaux territoires et de nouvelles populations, mais l'alignement géopolitique mondial restera le même. »

On fabriquerait donc à Moscou par conséquent une guerre qui dure :

« L'objectif semble être complètement différent : forcer l'Occident à jeter autant de ressources financières et militaires que possible dans le brasier. Dans la partie d'échecs, une pièce est sacrifiée afin d'attirer un adversaire dans un piège dont il ne pourra plus sortir. Et si nous gardons cet objectif à l'esprit, il devient clair pourquoi les États-Unis ont fait sauter nos gazoducs : sans eux, l'importance des gazoducs ukrainiens augmente considérablement. Il s'agit d'une tentative d'engager davantage les Européens dans le conflit. »

La cible de cette guerre est donc l'Occident qui va passer un hiver très dur, y compris en Amérique. On oublie dans la Résistance que pour l'empire aucune population n'importe, pas plus l'américaine que l'européenne : une lectrice de retour d'Atlanta me raconte qu'une omelette vaut là-bas quinze euros, idem une bouteille de vin, idem un paquet de cigarettes. Un petit repas dans un boui-boui vaut 80 euros. En Californie le gallon vaut huit dollars : l'essence est à plus de deux euros le litre dans un État grand comme la France, où tout se fait en bagnole. Biden n'a rien à faire de sa population qui reste de toute manière pour lui et ses marionnettistes de Wall Street trop blanche et trop rebelle.

Mais restons-en à cette idée d'une guerre qui dure et qui affaiblit tout le monde : les Russes ont du gaz mais pas de voitures. Les ventes de voitures ont chuté en moyenne depuis avril de 60 à 80 %. L'effondrement du niveau de vie sera qualitatif, si la faible baisse quantitative du PNB le masque.

Orwell et Thomas Mann meilleurs interprètes de la guerre en cours

Pour moi qui suis toujours dans les livres et les films, cette guerre entre Eurasie et Océanie qui dure et qui nous ruine nous le peuple offre de fâcheux relents orwelliens. Car 1984 reste notre Apocalypse sinon notre livre d'Enoch.

On cite le mage sur cette vraie-fausse guerre qui dure (1984, p. 244, je donne le lien en français) :

« La guerre donc, si nous la jugeons sur le modèle des guerres antérieures, est une simple imposture. Elle ressemble aux batailles entre certains ruminants dont les cornes sont plantées à un angle tel qu'ils sont incapables de se blesser l'un l'autre. »

La guerre a changé de cible : on tue son camp, pas l'autre. Orwell :

« Mais, bien qu'irréelle, elle n'est pas sans signification. Elle dévore le surplus des produits de consommation et elle aide à préserver l'atmosphère mentale spéciale dont a besoin une société hiérarchisée. Ainsi qu'on le verra, la guerre est une affaire purement intérieure. Anciennement, les groupes dirigeants de tous les pays, bien qu'il leur fût possible de reconnaître leur intérêt commun et, par conséquent, de limiter les dégâts de la guerre, luttèrent réellement les uns contre les autres, et celui qui était victorieux pillait toujours le vaincu. De nos jours, ils ne luttent pas du tout les uns contre les autres. La guerre est engagée par chaque groupe dirigeant contre ses propres sujets et l'objet de la guerre n'est pas de faire ou d'empêcher des conquêtes de territoires, mais de maintenir intacte la structure de la société. »

C'est la vieille andouille De Closets qui se félicitait du rôle retrouvé de l'État avec la crise du Covid. Ce rôle se renforce pour Bruxelles et pour Paris avec la guerre contre la Russie qui permet d'accélérer le Reset et l'autoritarisme. Les deux premières guerres mondiales ont établi le mondialisme, celle-ci va numériser le troupeau et liquider « la vieille race blanche » dont j'ai parlé en 2009 (voir lien) pour établir le Reset voulu par les gnostiques de Davos, lieu de la Montagne magique de Thomas Mann, relisez ce livre étincelant et programmatique et incompris, où tous les personnages sont des malades et des moribonds entourés de médecins inefficaces.

Sur ce sujet on découvrira mon émission sur la Guerre et le Grand Reset. Je me suis désintéressé des opérations dès le début (et comme j'ai eu raison ! Et comme j'ai eu raison !) en soulignant que la guerre amenait le Reset alors que le vaccin ou le virus demeuraient trop dénués de victimes (cf. Léon Bloy

à propos de l'incendie du Bazar de la Charité : « le petit nombre des victimes tempérerait ma joie »).

« Le slogan du Parti : la Guerre, c'est la Paix ».

Orwell poursuit sur ce mot :

« Le mot "guerre", lui-même, est devenu erroné. Il serait probablement plus exact de dire qu'en devenant continue, la guerre a cessé d'exister. La pression particulière qu'elle a exercée sur les êtres humains entre l'âge néolithique et le début du vingtième siècle a disparu et a été remplacée par quelque chose de tout à fait différent. L'effet aurait été exactement le même si les trois super-États, au lieu de se battre l'un contre l'autre, s'entendaient pour vivre dans une paix perpétuelle, chacun inviolé à l'intérieur de ses frontières. Dans ce cas, en effet, chacun serait encore un univers clos, libéré à jamais de l'influence assoupissante du danger extérieur. Une paix qui serait vraiment permanente serait exactement comme une guerre permanente. Cela, bien que la majorité des membres du Parti ne le comprenne que dans un sens superficiel, est la signification profonde du slogan du Parti : La guerre, c'est la Paix. »

Cette guerre sera perpétuelle. Elle concerne en effet des super-États – qu'on ne nommera pas – tous fascinés par le contrôle numérique du troupeau (les données sur l'Inde sont également terrifiantes) et qui ne sont pas pressés d'en terminer. C'est une guerre que nos dirigeants livrent contre nous, avec la collaboration de la population : le football, la bière et le jeu (1984, p. 87) contrôlent le troupeau. Nietzsche le disait : il faut maltraiter le petit peuple. Sinon l'appétit lui vient en mangeant.

Sources :

<https://inventin.lautre.net/livres/Orwell-1984.pdf>

<https://www.mollat.com/livres/579219/nicolas-bonnal-mal-a-droite-lettre-ouverte-a-la-vieille-race-blanche-et-a-la-droite-fille-de-joie>

<https://www.zerohedge.com/geopolitical/these-are-worlds-most-surveilled-cities>

<http://www.thule-italia.net/sitofrancese/Libri/Nietzsche.pdf>

https://www.ebooksgratuits.com/pdf/mann_la_montagne_magique_1.pdf

<https://lilianeheldkhawam.com/2022/08/18/la-russie-a-lheure-du-grand-reset-entre-ambitions-mondiales-et-effondrement-interieur/comment-page-1/>